

ENJEUX D'ÉDUCATION AU SÉNÉGAL

DOCUMENT DE SYNTHÈSE

COURS DE RECHERCHE TERRAIN
2016



uOttawa



Institut de Recherche
pour le Développement
FRANCE



Faculté des Sciences et Technologies
de l'Éducation et de la Formation

FASTEF



LARTES
Laboratoire de Recherche sur les
Transformations Économiques et Sociales

L'Université d'Ottawa (Canada) en partenariat avec :

la **FASTEF** (Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation),
et le **LARTES-IFAN** (Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales
– Institut fondamental d'Afrique noire) de l'**UCAD**

ainsi que l'**IRD** (Institut de recherche pour le développement)

***COURS RECHERCHE TERRAIN – LES ENJEUX DE L'ÉDUCATION AU SÉNÉGAL
TERRAIN D'ÉTUDE DANS LES VILLAGES DE NIAKHAR, TOUCAR ET NGAYOKHEM (IEF de Fatick)
17-23 mai 2016***

DOCUMENT SYNTHÈSE

INTRODUCTION :

Le Cours recherche terrain est un cours d'initiation à la recherche et au terrain destiné aux étudiants de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa de niveau licence.

Le cours dont il est question dans ce document porte sur les enjeux de l'éducation au Sénégal.

Le groupe est constitué de 14 étudiants issus des disciplines suivantes : psychologie, criminologie, études des conflits et droits humains, développement international et mondialisation.

Les étudiants, individuellement ou en petits groupes ont travaillé sur différentes problématiques reliées à l'éducation au Sénégal et ont mené un terrain de recherche exploratoire pour répondre à leur questionnement de recherche.

Après une semaine de cours suivis à Dakar, à la FASTEF, au LARTES et à l'IRD, ils ont séjourné du 17 au 23 mai 2016 dans les 3 localités suivantes relevant de l'IEF de Fatick: Niakhar, Toucar et Ngayokhem.

Le présent document résume les acquis et constats faits par ces étudiants durant leur séjour.

Remarque importante : les observations qui suivent viennent d'étudiants qui n'ont jamais été au Sénégal auparavant et s'imprègnent donc des réalités locales. Il s'agit donc surtout d'un *rapport descriptif et non analytique* dans la mesure où celui-ci a été rédigé « à chaud » juste après leur séjour.

1- LES OBSERVATIONS DES ÉTUDIANTS SÉJOURNANT À NIAKHAR

Sur les 14 étudiants, 5 ont séjourné à Niakhar. Chaque étudiant-te a été hébergé séparément chez une famille de la localité.

1-1 Le rendement scolaire et la rétention à l'école

Étudiants :

Jean-Christophe GOULLET PELLETIER (jgoul014@uottawa.ca)

Catherine OUELLET (COUEL021@uottawa.ca)

Marie-Ève MARTINEAU DUSSAULT (mmart190@uottawa.ca)

Un groupe de 3 étudiants ont posé la question suivante : quel est l'impact du rendement scolaire sur la rétention des élèves de l'élémentaire et du secondaire? En quoi le suivi (ou non suivi) des familles ainsi que leurs caractéristiques socio-économiques jouent sur le rendement et la rétention des enfants à l'école?

Méthodologie : entretiens avec des enseignants, élèves de l'élémentaire et du secondaire (collège et lycée) ainsi que des familles; observations in situ dans 2 classes de l'élémentaire.

Principales observations :

Dans l'ensemble la performance moyenne des élèves reste assez faible, il est donc difficile d'établir une relation claire entre « bonne performance » des élèves et leur maintien à l'école.

L'environnement social et culturel fait que l'école n'est pas toujours valorisée ou que les parents et familles n'ont pas les moyens matériels et en termes de connaissances pour bien suivre leurs enfants. Par conséquent malgré leurs bons résultats, certains enfants vont devoir arrêter l'école.

1-2 En quoi les conditions et méthodes d'enseignement au préscolaire et CI contribuent au développement de l'autonomie de l'enfant?

Étudiante :

Kelly-Ann LAVERGNE (klave036@uottawa.ca)

Ce thème a été exploré par une étudiante en psychologie.

Elle a visité 2 préscolaires et une école élémentaire. Elle a aussi procédé à quelques entretiens au sein des familles.

Ses principales observations sont les suivantes :

- Difficulté de gérer de grands effectifs au préscolaire et donc de bien préparer les enfants pour l'élémentaire; même constat au CI où la gestion de la classe (élèves relégués au fond et qui ne suivent pas, peu d'interactions entre l'enseignant et les élèves du fond...)
 - ⇒ Elle insiste donc sur l'enjeu de la gestion de la classe plus que du nombre d'élèves
- L'essentiel de l'apprentissage est basé sur la répétition plutôt que sur la compréhension des notions; ceci ne semble pas contribuer au bon développement des facultés d'apprentissage des enfants

- Concernant le suivi des parents : les parents veulent la réussite des enfants mais ne disposent pas toujours des ressources matérielles ou en termes de connaissances pour assurer un bon suivi

1-3 L'introduction de l'éducation religieuse dans l'école publique : est ce que l'école telle que structurée répond aux attentes des familles en matière de religion?

Étudiante :

Safietou SAKALA (ssaka081@uottawa.ca)

L'étudiante qui a abordé ces questions a visité des écoles, notamment l'école franco-arabe, discuté avec des enseignants, des familles, un marabout.

Principales observations :

- Les attentes vis-à-vis de l'enseignement religieux à l'école ne sont pas claires chez les différents acteurs : par exemple, le débat existe pour l'introduction de l'enseignement de la religion musulmane et chrétienne afin d'éviter les frustrations
- Si l'enseignement religieux est souhaité par les familles, il n'y a toutefois pas de suivi parental à ce sujet
- La demande est forte en matière religieuse dans la mesure où l'on considère que cela peut contribuer au bon comportement social des élèves
- Un point qui revient souvent est que les élèves passés par ces enseignements sont mieux armés que les autres pour suivre à l'école les enseignements de base.

2- LES OBSERVATIONS DES ÉTUDIANTS SÉJOURNANT À NGAYOKHEM

Un groupe de 5 étudiants ont séjourné dans la commune de Ngayokhem, logeant chez ou avec des enseignants.

2-1 Thème de la valeur culturelle de l'éducation : quelles sont les attentes des parents et des communautés par rapport à l'école publique?

Étudiante :

Claire LEUNISSEN (cleun061@uottawa.ca)

L'étudiante ayant mené un terrain sur cette question a visité une école puis mené des entretiens avec des familles à Sob et à Ngayokhem.

De ces observations et entretiens elle dégage 3 thèmes principaux :

- (i) L'expérience des parents (s'ils ont été à l'école ou non et pendant combien de temps) permet de bien contextualiser leur décision pour leurs enfants concernant leur scolarisation. Ainsi bien que de nombreux pères de famille ont dû arrêter les bancs et des mères de familles n'ont jamais été à l'école, la majorité des parents est sensible aux bénéfices de l'école.

- (ii) L'étudiante a cherché à comprendre ce que « réussite scolaire » signifie pour les parents : elle retient que pour eux la réussite scolaire consiste à acquérir des connaissances pour que l'enfant soit auto-suffisant et puisse prendre soin de lui-même et de ses proches, leur venir en aide, les soutenir.
- (iii) Concernant les attentes il semble que plusieurs parents sont soucieux quant à la qualité de l'enseignement, se plaignent de l'absentéisme de certains enseignants, des grèves, etc. Selon eux ces facteurs contribuent à une diminution de la qualité de l'apprentissage chez les enfants.

2-2 L'offre scolaire et ses effets sur l'apprentissage des élèves.

Étudiants :

Ouissam AKHRIF (oakhr045@uottawa.ca)

Catherine LE GUÉDARD (clegu046@uottawa.ca)

Deux étudiants ont procédé à des observations dans des classes régulières et spéciales de l'élémentaire. Ils ont visité les écoles élémentaires de Moneme et de Kalom pour observer le déroulement de l'enseignement dans une classe multigrade.

Leurs principales observations sont les suivantes :

- L'enseignant semble accorder plus d'attention au niveau supérieur de la classe
- La constitution des classes multigrades ne semble pas se réaliser suivant des critères objectifs
- Les classes multigrades reflètent bien le tiraillement entre la massification de l'enseignement et le manque de ressources allouées au niveau de l'État qui aboutit à la formation de ces classes multigrades.
- Le temps d'enseignement est donc très limité

2-3 Le fait que le médium d'enseignement soit le français pose-t-il problème dans la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage?

Étudiantes :

Charlotte LEVASSEUR (mleva101@uottawa.ca)

Corinne LAPORTE (clapo077@uottawa.ca)

Deux étudiantes ont travaillé sur la question de la langue et se sont basées sur plusieurs visites d'écoles ainsi que des entretiens avec des acteurs de première ligne. Leurs principales observations sont les suivantes :

- La plupart des enseignants sont contraints d'enseigner dans la langue locale s'ils le peuvent afin de faciliter l'apprentissage des élèves
- Cette question est très délicate car renvoie aux enjeux suivants :
 - ⇒ Intérêt « stratégique » de conserver le français comme langue officielle
 - ⇒ L'apprentissage des notions de base en lecture, calcul, culture générale dans une langue méconnue par les élèves (le français) pose problème et les limite dans leur apprentissage

- ⇒ Il est difficile de faire des enseignements « régionalisés » en utilisant exclusivement les langues locales car cela risque de créer des tensions entre personnes originaires de la localité et celles qui ne le sont pas et pratiquent une autre langue

3- LES OBSERVATIONS DES ÉTUDIANTS AYANT SÉJOURNÉ À TOUCAR

A Toucar 4 étudiantes ont séjourné dans une concession où plusieurs enseignants non originaires de la région sont hébergés ce qui leur a offert un environnement de choix pour leur travail de terrain.

3-1 Le travail des jeunes et le décrochage scolaire

Étudiantes :

Emma BODONI (ebodo016@uottawa.ca)

Caitlin MOYLE (cmoyl078@uottawa.ca)

Jessica Barrett (jbarr110@uottawa.ca)

Trois étudiantes ont travaillé sur cette question. Elles ont rencontré de nombreux acteurs y compris des familles avec lesquelles elles ont pu mener des entretiens approfondis. Leurs principales observations sont les suivantes :

- (i) L'éducation autant pour les familles que pour les élèves est très importante; actuellement on semble valoriser l'école au détriment du travail des jeunes (ex. migrations à Dakar)
- (ii) La principale raison pour l'abandon, le décrochage scolaire relève de la situation socio-économique des familles; pour cette raison de nombreux parents ont à opérer des arbitrages pour décider qui de leurs enfants pourront aller à l'école et jusqu'à quel niveau
- (iii) De nombreux enfants partent travailler pendant leurs vacances afin de contribuer aux frais relatifs à l'école. Or ceci peut les pénaliser car souvent ces enfants reviennent en tard et ont du mal à rattraper leur retard
- (iv) Certains enfants ont laissé l'école pour une formation en travail manuel car celle-ci ne répondait pas à leurs objectifs (apprendre un métier)
- (v) Nombreux abandons au CM2 pour des causes administratives : âge de l'élève, pas de carte d'identité...
- (vi) Décalage entre les injonctions internationales et ce qui se passe sur le terrain : les enfants sont poussés à travers le système sans que l'on tienne réellement compte de leurs acquis réels.

3-2 Quels sont les grands facteurs expliquant l'absentéisme des élèves à l'école?

Étudiante :

Florence SOUTHCOTT (Fsouth047@uottawa.ca)

L'étudiante ayant travaillé sur ce thème a procédé aux mêmes observations et entretiens que l'autre groupe. Ses principales remarques sont les suivantes :

- (i) Le mariage précoce ou les cérémonies de mariage auxquelles les élèves assistent contribuent à leur absentéisme
- (ii) Les grossesses précoces des jeunes filles contribuent à leur absentéisme puis décrochage
- (iii) Les moyens économiques des familles font que de nombreux élèves sont absents au moment de payer les frais de scolarité
- (iv) Le manque de participation des parents dans la scolarité de leurs enfants contribue également à leur absentéisme

Par conséquent il est essentiel de prendre en compte une pluralité de facteurs pour mieux appréhender un enjeu particulier, ici l'absentéisme des élèves.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les étudiants ont présenté ces observations à l'équipe encadrante à Dakar (voir les contacts ci-dessous).

Il est important de souligner que les discussions étudiants-équipe encadrante et personnes ressources sur le terrain permettent de mettre en évidence aussi les malentendus qui peuvent survenir lors de recherches effectuées par des équipes extérieures qui n'ont pas toujours le temps d'approfondir leurs connaissances sur les modes de vie locaux et leurs contraintes. Ce type d'expérience peut donc servir d'outil pédagogique à toute institution ou groupe de recherche qui s'attellerait à la tâche d'étudier différents enjeux de l'éducation au Sénégal.

Les remarques suivantes leur ont été faites :

- L'importance de ne pas négliger le facteur socio-économique et donc les contraintes des familles
- Être attentifs à ne pas généraliser à partir de l'observation d'un seul acteur (ex. un enseignant dont la pédagogie laisserait à désirer peut aussi relever d'un mode de recrutement peu sélectif)
- Bien tenir compte des contraintes du système éducatif : les défaillances observées au niveau de certaines pratiques éducatives doivent être replacées dans le contexte de ressources limitées du secteur éducatif alors que l'heure est à la massification de la scolarisation; ceci expliquant aussi le mécontentement général, les grèves, etc.
- Dans le même ordre d'idée il faut tenir compte de l'hétérogénéité du corps enseignant et de leur formation pédagogique, surtout en milieu rural : enjeux autour du temps de formation initial, du recrutement (avant niveau BFEM, maintenant niveau BAC), du suivi et évaluation des enseignants
- La question des classes multigrades : en principe les enseignants devant tenir de telles classes doivent avoir un niveau d'expérience et de formation élevé
- L'introduction des langues nationales comme médium d'enseignement est en débat depuis 1971; le français deviendrait alors un objet d'enseignement plutôt qu'un médium
- Concernant les familles : tenir compte des contextes spécifiques à chaque famille pour mieux établir les relations de cause à effet.

Contacts des membres de l'équipe encadrante :

Noms et statuts	Adresse email	Numéro de téléphone
Nathalie MONDAIN, professeure coordonnatrice, Université d'Ottawa, Canada	nmondain@gmail.com	+1 613-237-5402
Amadou Sarr DIOP, professeur à la FASTEf, UCAD	asarrdiop@yahoo.fr	+221 775633623 +221 338242242 +221 338244642
Djibril SECK, professeur à la FASTEf, UCAD	djibrilsecka@yahoo.fr	
Diao FAYE, professeur à la FASTEf	dfaye28@gmail.com	
Mélanie JACQUEMIN, chercheur à l'IRD	melanie.jacquemin@ird.fr	+221 77 767 14 72
Abdou Salam FALL, professeur au LARTES-IFAN, UCAD	fallabdousalam@gmail.com	
Ousseynou SENE, étudiant au doctorat à la FASTEf-IRD	ouzin.sene@hotmail.com	+221 775144818